

Les Neuchâtelois du **Courrier**

A bonne école avec Jean-Michel et Marie-Thérèse Erard

Savagnier Grands-parents fraîchement retraités, Jean-Michel et Marie-Thérèse Erard sont en passe de créer, dans le canton, l'Ecole des grands-parents. Le projet a été présenté, jeudi dernier, pour la seconde fois.

Par
Salomé Di Nuccio

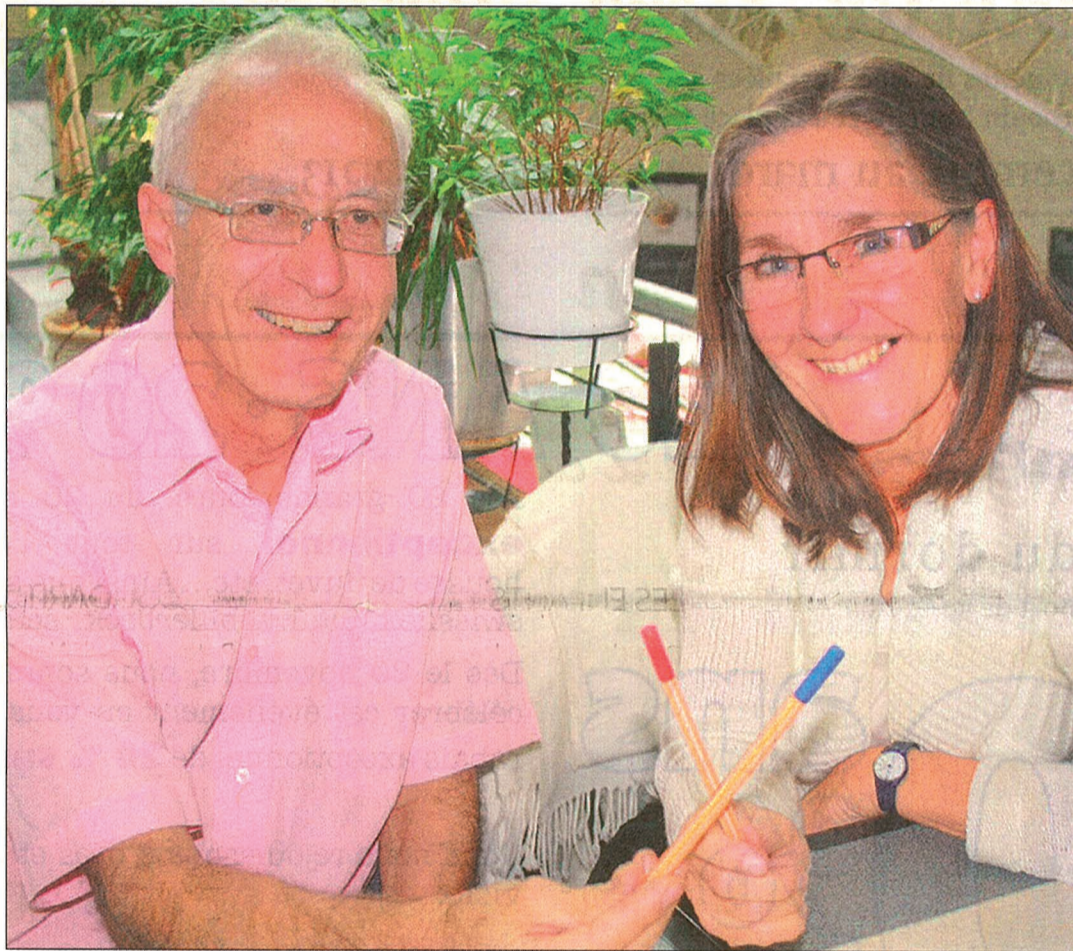
«Nos petits-enfants sont très attachés à nous. Récemment, l'un de nos petits-fils nous a écrit un sms pour nous demander si on venait manger, ces jours, à la maison». A entendre Jean-Michel Erard, jeune grand-papa et bon citoyen de Savagnier, la vie familiale ne s'apparente guère à une galère. Pour lui et son épouse Marie-Thérèse, elle est même au beau fixe et pour cause! Enclin à exploiter un bagage pédagogique commun, le couple a pensé aux

Témoin de l'évolution sociale, Jean-Michel Erard a vite cerné les besoins de certains: «On s'est rendus compte qu'il y a des personnes qui ne voient plus leurs enfants, et par conséquent leurs petits-enfants». Mais il est vrai que, dans ce cadre-là, lui et son épouse sont allés à bonne école. Parents à trois reprises et grands-parents de quatre enfants, tous deux sont des pédagogues confirmés. Enseignant de formation, Monsieur a terminé sa carrière au Centre du Bas-Lac à Saint-Blaise, qu'il a dirigé durant 15 ans. Egalement enseignante, Madame est en possession d'un diplôme universitaire en sciences de l'éducation. Son parcours professionnel l'a menée jusqu'à la HEP (Haute Ecole pédagogique) BEJUNE de La Chaux-de-Fonds, où elle a chapeauté pendant quatre ans le secteur de la formation secondaire.

Une belle image, dès le départ

Si l'on remonte à leurs enfances respectives, on prend surtout connaissance de deux familles neuchâtelaises nombreuses et soudées. Marie-Thérèse se souvient d'une symbiose familiale, rythmée, entre autres, par les frasques innocentes d'une fratrie de cinq, sous l'autorité d'un affable papa concierge. «Un milieu simple», sur lequel planait en fait le respect des générations.

Un point de départ idoine pour développer soi-même des rapports familiaux harmonieux. Comme le note Jean-Michel: «On fait beaucoup de reproduction dans la vie». En ce sens, les parents de chacun n'ont jamais cessé de montrer un bel exemple. D'après Marie-Thérèse: «A la suite de notre enfance, ce qu'ont été nos parents pour nos enfants a été quelque chose de très



Jean-Michel et Marie-Thérèse Erard, un couple uni et bourré d'idées.

(SALOMÉ DI NUCCIO)

important. Par rapport à ce que nos enfants ont pu vivre avec leurs grands-parents, il y a quelque chose qui s'est construit de manière très forte». Une belle image, colorée et surtout pérenne, autour d'un attachement intergénérationnel solide: «Il y a eu un contact extrêmement riche; ce qui est quelque chose de très marquant».

Anticiper les crises

Dans la foulée, Jean-Michel et Marie-Thérèse ont aussi réussi leur vie de couple. Agés aujourd'hui de 64 et 61 ans, leurs sentiments datent de l'adolescence. Or, même en provenance d'une famille unie, la vie est rare-

ment un long fleuve tranquille. On a beau nourrir la même passion pour l'enseignement, et les mêmes envies de pratiquer le ski, le vélo et la course à pied. Nul n'est à l'abri de la tourmente. «Il faut beaucoup d'adaptation. Et dans les étapes d'une vie, il faut toujours reconstruire. Il y a la naissance des enfants, puis ensuite aussi leur départ». D'année en année, les Erard ont su remédier aux crises latentes. Enclins à communiquer le mieux possible, il les ont cernées, anticipées, de manière à cimenter leurs liens conjugaux. Jean-Michel revient sur une phase délicate, dans les années 90, lorsque sa moitié a ardem-

ment souhaité reprendre des études universitaires. Les enfants n'étant pas hors du cocon, saurait-elle concilier vie de famille et calendrier académique? «Je n'y étais pas très favorable, au départ, mais après réflexion, c'est même moi qui ait fini par l'y encourager».

Une autre époque

En tant qu'initiateurs de l'EGP sur Neuchâtel, Jean-Michel et Marie-Thérèse refusent l'étiquette de grand-parents modèles, censés sembler parfaits pour donner la leçon à quelques autres. Sachant sa part de chance, Jean-Michel se réfère aussi aux facilités des décennies

L'Ecole des grands-parents

Inaugurée en octobre dernier, à l'Hôtel des associations de Neuchâtel, l'Ecole des grands-parents propose à des grands-parents de tout âge et en devenir un large panel de rencontres et d'activités, où chacun peut amener son savoir, ses compétences et ses idées. Elle a notamment pour but de favoriser les liens intergénérationnels. Suite à la soirée-découverte de jeudi dernier, à dessein de découvrir des nouveautés en matière de jeux, un café-thématique se déroulera le 25 mars à l'Hôtel des associations. Il aura pour thème «La garde des petits-enfants: faut-il mettre des limites». Puis pour saluer la saison estivale, le couple a également prévu une «Fête de l'été», qui visera l'activité intergénérationnelle au stand de tir de Savagnier. /SDN

Contacts: 078 764 49 52

«On se sent peut-être un peu redevable à la société de la richesse affective qu'on a reçue»

Marie-Thérèse Erard

chocs des générations. Au bénéfice de riches expériences professionnelle et privée, tous deux tirent aujourd'hui profit d'une douce retraite anticipée, aux fins de créer leur «Ecole des grands-parents» (EGP). Présenté en octobre dernier, à Neuchâtel, face à une trentaine de personnes, un second événement a rempli la ludothèque de La Chaux-de-Fonds, jeudi passé. «L'ambiance était très sympa, et il y avait même deux couples qui sont montés du Bas».

Pédagogues confirmés

Très inspiré par l'Ecole des grands-parents de Suisse romande, basée à Lausanne, le couple vaudruzien se donne les moyens de croire à son projet.

antérieures, lorsqu'«il n'y avait pas les problèmes d'aujourd'hui». Son épouse, quant à elle, tient une bien jolie réplique: «On se sent peut-être un peu redevable à la société de la richesse affective qu'on a reçue».

Officialiser le projet

Jusqu'à présent, le couple a fait cavalier seul en présentant le concept de son EGP. De manière à «poser le projet et trouver des ressources financières», Jean-Michel et Marie-Thérèse comptent bien fonder une association au printemps prochain. Pour lancer officiellement l'Ecole des grands-parents de Neuchâtel, l'assemblée générale constitutive a été programmée le 23 avril. /SDN